



C'est demain

par

Capito

1. C'est demain
2. Il est fou !
3. Le fantôme.



C'est demain

C'est demain, Potter.

C'est demain que tout se termine.

Demain, nous devons quitter notre enfance. Quitter cette école. Demain, nous prendrons le Poudlard Express pour la dernière fois. Demain, tu partiras avec ta jolie copine rousse, tu l'épouseras, tu lui feras des enfants, tu seras heureux, et tu m'oublieras. Je ne te reverrai plus. Jamais.

Mais nous sommes aujourd'hui, et je compte bien en profiter. Après, ne dit-on pas que "profiteur" est mon deuxième prénom ? Et c'est bien vrai, je ne suis qu'un sale profiteur, et je vais profiter de toi. Et tu sais le plus drôle ? Tu vas me laisser faire. Tu auras beau me haïr, tu me donneras ce que je veux, car tu auras pitié. Pitié de moi.

En quoi seras-tu déguisé, ce soir ? Te connaissant, je pense que ce sera un costume discret, qui n'attire pas les regards. Une tentative de plus de ta part de passer inaperçu, mais qui, comme toutes les autres, se révélera vaine. Tu es un héros, Potter, et les héros ne se cachent pas.

Bon, assez de bla-bla. Je vais te dire l'objet réel de cette lettre pitoyable. Il est très simple, et se résume en trois mots. Je te veux.

Je sais très bien que je n'ai en aucun cas le droit d'exiger quoi que ce soit de ta part, mais étant, comme toi, particulièrement doué pour mépriser les règles, je vais passer outre cette loi. Disons que je me considère comme supérieur au commun des mortels qui, eux, ont besoin d'être encadrés d'interdictions pour vivre. Moi, je voudrais être libre...

Allez, mon Petit Potty, sois un héros, encore une fois, et aide-moi. Tu ne me sauveras pas, personne ne le peut, mais au moins auras-tu le mérite d'avoir essayé. Allez, Potter, accepte ! Ce n'est pas comme si je te demandais en mariage, n'est-ce pas ? Je ne veux qu'une nuit. Rien de plus, mais rien de moins non plus. S'il-te-plaît, Potter.

Te rends-tu compte de ce que tu me fait faire, salaud ? Je suis en train de te supplier. Même sur papier, je ne le supporte pas. Je me donne envie de vomir. Mais peu importe, je te veux.

Passe cette nuit avec moi, mon petit Potter, et, promis, je te laisserai tranquille. Tu ne me reverra plus jamais, tu pourra être en paix. Et puis, ce n'est qu'une nuit, cela n'a aucune conséquence ! Ne te sens pas coupable vis-à-vis de ta copine, elle n'en saura jamais rien, et puis, de toute façon, tu ne l'aura pas trompée ! Tu m'aura juste aidé, dans la mesure de tes moyens.

Si tu veux, on gardera nos masques. Je ne t'appellerai pas par ton prénom, tu pourra faire semblant de ne pas savoir qui je suis.

Je serai un fantôme.

A ce soir, Potter...

La lettre n'était pas signée.



Il est fou !

- Il est fou, Hermione ! Fou, fêlé, cinglé, peut-être même plus que ne l'était Voldemort !
- Harry ! le réprimanda Hermione, ne parle pas du Directeur comme ça ! C'est quelqu'un de bien, comme l'était Dumbledore.
- Il n'arrive pas à la cheville de Dumbledore, et tu le sais très bien. Il est essaye bien de le rattrapper sur le plan de l'excentricité, et là, il y arrive pas mal, j'avoue, mais Dumbledore était un directeur bien meilleur que lui ne le sera jamais ! s'écria le Survivant.
- Harry, je sais que tu veux être loyal au souvenir de Dumbledore, mais ce n'est pas la bonne manière de le faire ! Tu sais très bien que ce n'est pas ce qu'il aurait voulu.
- Harry soupira.
- J'ai l'impression de le trahir. Ma septième année sans lui comme directeur... Je trouve pas ça normal.
- Je sais. C'est pareil pour moi.
- Ils se regardèrent, perdus dans les souvenirs qu'ils avaient de l'ancien dirigeant de l'école. Harry se secoua :
- N'empêche que le nouveau, il est fou, fêlé, cinglé, chtarbé, dérangé !! Un bal masqué ! Quand même !
- La préfète sourit.
- Moi, je trouve que c'est plutôt une bonne idée !
- Harry, les yeux exorbités, la mâchoire traînant par terre, les sourcils tellement levés qu'ils se perdaient dans sa chevelure, observait d'un air ahuri sa meilleure amie. Puis, d'une voix tellement calme que cela frisait le surnaturel, surtout de la part d'un Harry Potter persuadé de la sénilité de celle avec qui il avait passé l'essentiel de son adolescence, il demanda :
- Hermione, tu vas bien ?
- Levant les yeux au ciel, celle-ci répondit :
- Réfléchis, Harry, c'est une excellente occasion pour se faire de nouveaux amis, et pour rapprocher les maisons, aussi !! On ne saura pas quelle est la personne à qui on parle, puisqu'elle sera masquée, et donc, on n'aura pas de préjugés ! C'est génial, si tu y réfléchit bien.
- Toujours très calme, le Gryffondor dit :
- Mais à quoi sert-il de rapprocher les maisons, sachant que *demain*, nous quittons Poudlard ?
- Mais pour monter l'exemple aux plus jeunes !
- C'est un bal exclusivement réservé aux septièmes années, Hermione. Je sais que tu es très intelligente, et je pense donc que tu connais le sens du mot "exclusivement", donc je ne comprends absolument pas pourquoi tu parles d'exemple à donner aux autres, sachant que les autres ne seront PAS là !

- Hermione s'apprêtait à répliquer, lorsqu'elle fut interrompue par un grattement à la fenêtre. Un hibou brun pénétra ans la pièce, et fondit sur le seul héros présent, c'est-à-dire Harry Potter, comme vous l'avez sûrement deviné.
- Celui-ci s'empara de la lettre qu'apportait l'oiseau, et la lut rapidement, une fois. Puis une seconde fois, plus lentement, et il rougit. Puis une dernière fois, histoire de bien intégrer le message, et il palit. Un étrange sourire vint orner ses lèvres, et il déclara finalement à Hermione :
- En fait... Ce n'était pas une si mauvaise idée, ce bal masqué...



Le fantôme.

Une silhouette.

Blanche, pâle, éthérée.

Légère, rapide, virevoltante.

Attirante, menaçante, *fascinante*.

De mémoire d'élève, il y a toujours eu des fantômes à Poudlard. Anciens professeurs, ex-étudiants, tous ceux qui n'ont pas eu le courage de continuer leur route après leur mort sont revenus dans l'école de sorcellerie. Ils sont d'une compagnie étrange, pas toujours très agréable, mais il peuvent apprendre énormément de choses à ceux qui prennent la peine de les écouter. Il faut dire qu'être transparent et pouvoir passer à travers les murs est un grand avantage pour celui qui veut connaître secrets et potins du château.

Et, de mémoire d'élève, il y a toujours eu une règle. Une règle immuable, qui n'est pas écrite dans le règlement, mais que tout le monde respecte. Une règle tacite, dont on ne parle pas, mais que personne n'est censé ignorer. Quelle que soit l'occasion - Noël, Fête, Halloween... - , personne ne doit, jamais, singer les fantômes. Personne ne doit, jamais, essayer, par un déguisement ou un sortilège, de ressembler à un fantôme. Quiconque ferait cela annoncerait clairement son envie de mourir.

Et pourtant, elle est là.

Cette silhouette, au visage masqué. Cette silhouette transparente qui tournoie dans la Grande Salle. Cette silhouette que tout le monde observe à la dérobée. Cette silhouette que personne n'ose regarder en face, mais autour de laquelle tournent toutes les conversations. Cette silhouette qui dérange, qui choque, qui fait peur.

Mais qui peut avoir envie de mourir ? Voldemort est mort, ses disciples en prison. Les étudiants, dès le lendemain, feront leur entrée dans leur nouvelle vie d'adulte. Leur chemin est clair, débarrassé de l'ombre du mage noir. L'avenir s'annonce radieux.

Et pourtant, elle est là.

Harry l'observe, un étrange sourire aux lèvres. Lui, il sait.

Pourtant le déguisement est parfait, le sort magnifiquement exécuté, l'illusion est totale. On ne peut pas connaître l'identité du fantôme, c'est impossible. *Mais il sait*. Il a passé de trop nombreuses heures à l'espionner pour pouvoir faire semblant de ne pas le reconnaître. Et pourtant, ce serait tellement plus simple...

Le fantôme, dans un tourbillon, se rapproche du gryffondor. Celui-ci l'attrappe par le bras, et le plaque contre son corps. Il est chaud.

Ils dansent, collés l'un contre l'autre. Ils dansent, jusqu'à se perdre. Ils dansent, ignorant les regards des autres. Ils dansent, oubliant qu'il y aura un lendemain. Ils dansent, et sont enfin eux-même.

Harry danse.

Harry s'envole.

Mais à présent, il a envie de s'envoler plus haut, plus loin. De partir ailleurs. De s'en aller. De tout oublier.

Alors il entraîne son partenaire hors de la salle surchauffée, loin de tous les regards qui les jugent, loin du bruit étouffant de la joie.

Loin...



Les autres fictions de Capito :

Larmes <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2062.htm>

Petite chanson... A ne pas chanter à n'importe qui !! <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2113.htm>